

# PUBLIER LA DANSE, L'EXEMPLE RÉUSSI DE MYRIAM GOURFINK

PAR CLÉMENT DIRIÉ

— Concevoir un livre de danse n'est pas une chose aisée puisqu'il s'agit de rendre compte d'un art éphémère : des arrêts sur images ne témoigneront jamais du flux chorégraphique. Éditer un livre de danse contemporaine l'est encore moins. Dans cet entre-deux, entre livre de photographie et livre d'art contemporain, il doit réussir la gageure de représenter, à titre documentaire, des créations – d'un registre souvent conceptuel et « déceptif » : les danseurs sont habillés comme vous et moi, le plateau est un espace faiblement accessoirisé –, tout en négociant la place d'une photographie d'auteur pour laquelle le support imprimé constitue le médium légitime de présentation.

Les solutions adoptées par l'ouvrage *Myriam Gourfink – Danser sa créature* en font un exemple réussi, en ce qu'il parvient à maintenir le lecteur – qu'il soit ou non familier des pièces de cette chorégraphe française née en 1968 – dans un rapport intelligent aux images. En effet, les photographies sont essentiellement présentes selon un principe affirmé – celui de la séquence – qui permet, à la fois, une réelle lecture des images et une compréhension du travail chorégraphique. Ainsi, le premier cahier-photo, consacré aux *Temps tirillés* (2009), est constitué d'une unique photographie reproduite à quatre reprises et progressivement dé-zoomée. À la première occurrence, le cadrage se fait sur un geste en *close-up* : le mouvement des mains ; à sa dernière, c'est l'ensemble du plateau que nous découvrons. Entre les deux, se succèdent, en plans de plus en plus larges, les mouvements des bras, la présence d'un second danseur, le corps entier d'une danseuse. Pour *Corbeau* (2007), nous découvrons d'abord les mains et le visage de la danseuse, puis son buste, enfin la scène et ses gongs. Si ce système photographique fait sens et surprend – ce qui n'est pas son moindre mérite –, c'est parce qu'il affirme la danse comme art du passage et science de la transformation mais également en raison de son adéquation avec la pratique de Myriam Gourfink. En effet, l'un de ses apports principaux est d'avoir ralenti la danse à un degré jusqu'alors peu expérimenté, notamment à partir d'une pratique assidue du yoga et d'une attention portée à la respiration, au poids du corps, aux micromouvements. Pour elle, ralentir ne constitue en rien une perte de sens ou d'énergie mais, au contraire, une manière de gagner en informations et en signification – comme lorsque l'on reproduit plusieurs fois une même image.



Myriam Gourfink : Gwenaëlle Vauthier dans *Corbeau*, 2007.  
Photo : Kasper T. Toeplitz.

À cette solution iconographique, *Danser sa créature* ajoute d'autres qualités qui en rendent la lecture passionnante. En préambule, les directrices d'ouvrage indiquent qu'il n'est pas « une somme de textes visant à faire connaître, selon la logique de l'addition, le travail de la chorégraphe, mais fonctionne comme une caisse de résonance ». Ainsi, à côté d'essais critiques consacrés à certains aspects du travail (le rapport à l'écriture, le yoga, la place du spectateur, la relation à la musique) et d'un entretien avec Myriam Gourfink, l'ouvrage donne la parole à ses interprètes : Jérôme Bel, son unique danseur masculin, Cindy van Acker et Gwenaëlle Vautier. De plus, la présence sur dix-sept pages de la partition des *Temps tirillés* permet de pénétrer dans la fabrique de sa danse et d'appréhender son écriture conçue à partir de la cinégraphie de Laban. Grâce à ce système, Myriam Gourfink met au point des partitions sophistiquées et ouvertes avec lesquelles, lors des spectacles, elle communique, grâce à des écrans placés sur scène, avec ses interprètes. Enfin, le romancier Philippe Adam complète cette caisse de résonance avec une suite poétique de calligrammes inspirée de la pièce *Choisir le moment de la morsure* (2010). Un autre système d'écriture en mouvement. ■

MAGALI LESAUUVAGE & CÉLINE PIETTRE, MYRIAM GOURFINK  
– *DANSER SA CRÉATURE*, Les presses du réel, Dijon, 2012, 246 pages,  
28 euros, ISBN : 978-2-84066-469-7